

ENVIES#33

JUIN 2025

LE MAGAZINE DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE BREST

LE DOSSIER

PSYCHIATRIE 2030
L'ARCHITECTURE
QUI SOIGNE ET RELIE

INNOVER

UN EXOSQUELETTE INNOVANT
POUR LA RÉÉDUCATION

S'ENGAGER

LE CHU DE BREST RENFORCE
SA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

 **CHU**
BREST
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE

La Vigie

Quartier Saint-Pierre

PROCHE COMMERCES


Éligibles
LLI*

15 appartements neufs de 1 à 4 pièces
Commerces et services à pied.

Les Terrasses du Sémaphore

Quartier Kerlinou

DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE


6 duplex d'architecte de 4 pièces
Proximité plage de Sainte-Anne du Portzic.

KERLINOU
BREST - SAINTE-ANNE DU PORTZIC

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT À BÉNODET

Ty Coat - 8 appartements neufs 2 et 3 pièces
Constructions passives à deux pas de la plage du Letty


RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

02 98 95 99 92 polimmo.fr

*LLI : Logement Locatif Intermédiaire - Investissement locatif - Renseignements auprès de nos conseillers.
Illustrations non contractuelles - Crédits : Polimmo, Trois Déclic, Picture Architects, Epsilon 3D

POLIMMO

PROMOTION AMÉNAGEMENT

Stop aux vieux clichés !

Ici, on s'occupe
de tout.

L'un de vos patients sort
d'hospitalisation ?

Orientez-le vers l'une de nos
**résidences services
seniors** pour un séjour de
convalescence en toute sérénité.

- Appartement tout équipé
- Services à la personne
- Restauration 7j/7
- Coordination médicale
- Organisation du transfert



RCS PARIS 438 100 702 - Freepix - *Voir conditions en résidence

Prix court-séjour :

55€^{TTC} /jour*
petit-déjeuner inclus.

LES JARDINS
D'ARCADIE
Résidences pour nouveaux seniors

Brest

36 bis rue Marcellin Duval
02 19 00 34 65

5 rue Algésiras
02 19 00 45 65

INNOVER, S'ENGAGER, COORDONNER : UNE AMBITION COLLECTIVE AU SERVICE DU TERRITOIRE



À l'échelle de la Bretagne occidentale, le CHU de Brest poursuit sa volonté d'innovation médicale, d'engagement environnemental et de coordination renforcée des parcours de soins pour offrir aux patients une prise en charge lisible, continue et humaine.

La reconstruction des services d'hospitalisation de psychiatrie sur Bohars et Morvan incarne cette dynamique. Pensé avec et pour les usagers et leurs proches, les professionnels, ce projet ambitieux donne corps à une architecture respectueuse de la dignité, du lien et de la gradation des soins.

La réorganisation du parcours en addictologie, désormais recentré dans un lieu unique, en centre-ville, rapprochent désormais soins, compétences et partenaires dans un objectif de fluidité du parcours patient.

Notre établissement continue par ailleurs à déployer ses innovations médicales notamment en médecine de réadaptation avec l'introduction d'un exosquelette pour la rééducation des troubles moteurs sévères.

Enfin, la pertinence des actes en imagerie, la politique de RSE menée par le CHU de Brest, le défi collectif autour du don d'organes, porté par notre équipe de coordination, reflètent les engagements du CHU sur les sujets d'intérêt général.

Avec Envies, nous souhaitons vous donner à voir nos projets et vous associer à nos réflexions car c'est ensemble, au service d'un même territoire, que nous construisons la santé de demain.

Florence Favrel-Feuillade

Directrice générale du CHU de Brest

ENVIES #33

LE MAGAZINE DU CENTRE
HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
DE BREST

3 ÉDITO

INNOVER,
S'ENGAGER,
COORDONNER :
UNE AMBITION
COLLECTIVE
AU SERVICE
DU TERRITOIRE

19 INNOVER

UN EXOSQUELETTE
INNOVANT POUR
LA RÉÉDUCATION

22/23 SENSIBILISER

PERTINENCE
EN IMAGERIE :
VERS LE JUSTE
EXAMEN

6/7 ACTUS

RENFORCEMENT
DE L'OFFRE DE
SOINS PALLIATIFS
EN CENTRE OUEST
BRETAGNE

1ÈRES PIERRES
À SAINT-RENAN
ET À LESNEVEN

8 ALLO DOCTEUR ?

ÉDITION 2025
DE L'ANNUAIRE
DES MÉDECINS
DU CHU DE BREST-
CARHAIX

20/21 S'ENGAGER

LE CHU DE BREST
RENFORCE
SA POLITIQUE
ENVIRONNEMENTALE

24/25 COORDONNER

DON D'ORGANES :
LA COORDINATION
HOSPITALIÈRE AU
CŒUR D'UN DÉFI
COLLECTIF

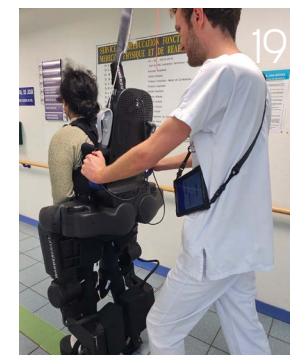
26/27 CONTACTS

POUR
PRENDRE RDV

9/18

LE DOSSIER

PSYCHIATRIE 2030 :
L'ARCHITECTURE
QUI SOIGNE ET RELIE



ÉCRIVEZ NOUS !

CE MAGAZINE
EST POUR VOUS.
VOS REMARQUES
SONT LES
BIENVENUES.

Contact :
isabelle.gourmelen@chu-brest.fr

ENVIES
LE MAGAZINE
DU CHU DE BREST

Directrice de la publication :
Florence Favrel-Feuillade

Rédactrice en chef :
Isabelle Gourmelen

Conception-réalisation :
Agence WHY

Crédit photos :
CHU de Brest
Hugo Gayrard

Crédit icônes :
Getty Images, Noun Project

Impression :
Cloître Imprimeurs



1^{ÈRES} PIERRES À SAINT-RENAN ET À LESNEVEN

LES TRAVAUX DE MODERNISATION DES CENTRES HOSPITALIERS DE SAINT-RENAN ET DE LESNEVEN ONT DÉBUTÉ AFIN D'AMÉLIORER LES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PATIENTS ET LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL DES PROFESSIONNELS.



13,5 M€ D'INVESTISSEMENTS

12 NOUVELLES CHAMBRES
PERMETTRONT DE SUPPRIMER
LES CHAMBRES DOUBLES

SAINT-RENAN

Fin 2025, un nouveau bâtiment de 150 m² sur 4 niveaux accueillera le pôle des consultations externes (dont le service de gériatrie), le service des soins médicaux et de réadaptation et les lits de soins palliatifs.

La deuxième étape suivra à partir de fin 2025 afin de moderniser l'Ehpad et le service addictologie, pour une livraison en 2027.

NOUVEL EHPAD DU DORGUEN À LESNEVEN

Le futur Ehpad de 116 lits, doté de chambres individuelles spacieuses, vise à répondre aux enjeux croissants du vieillissement de la population et de la perte d'autonomie, en regroupant l'ensemble des capacités aujourd'hui réparties sur les sites de Ty Maudez et du Cleusmeur. Les travaux débutés en 2024 s'achèveront au 4^{ème} trimestre 2026.

17 M€ D'INVESTISSEMENTS
(HORS ÉQUIPEMENTS)

116 LITS / CHAMBRES
INDIVIDUELLES

7 500 M²



RENFORCEMENT DE L'OFFRE DE SOINS PALLIATIFS EN CENTRE OUEST BRETAGNE

La Fondation AUB Santé et le CHU de Brest se sont associés pour créer une équipe mobile de soins palliatifs (EMSP) afin de répondre aux besoins autour de la fin de vie et de la douleur. 5 professionnels interviennent dorénavant au sein du pays Centre Ouest Bretagne, à domicile, dans les Ehpad ainsi qu'à l'hôpital de Carhaix où se trouve le bureau de l'EMSP.

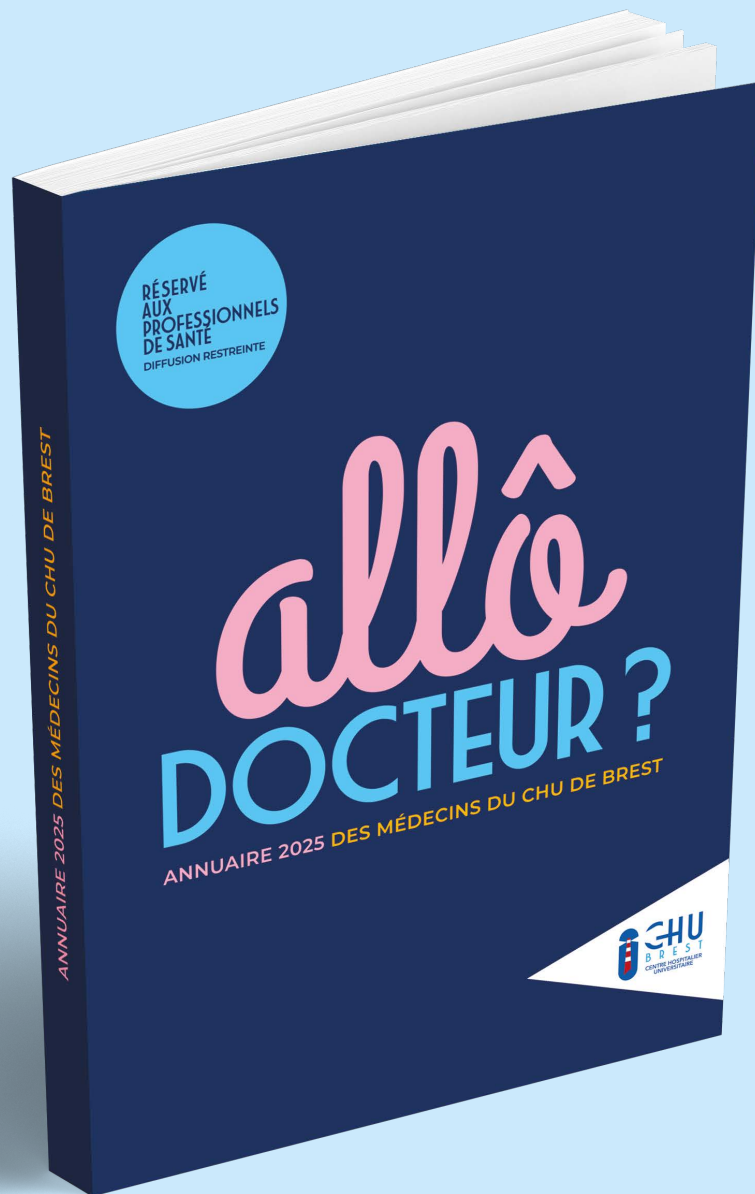
L'équipe peut être sollicitée par le corps médical, les familles mais aussi la personne concernée par la fin de vie.

L'unité de soins palliatifs, ouverte depuis mi-janvier au sein de l'hôpital de Carhaix, permet également des hospitalisations de répit proposées par l'EMSP.



Les missions de l'EMSP :

- apporter des préconisations concernant les traitements,
- assurer le suivi psychologique du patient ou de ses proches,
- accompagner le deuil.



Hôpital Morvan, bâtiment 3 :
l'addictologie rejoint le centre-ville

PSYCHIATRIE 2030 : L'ARCHITECTURE QUI SOIGNE ET RELIE

Renforcement de la gradation des soins, agora au cœur du parc, chambres individuelles baignées de lumière : à Bohars, le CHU de Brest reconstruit ses services de psychiatrie en partie sur Morvan et en partie sur Bohars, et redessine l'hospitalisation de psychiatrie. 15 000 m² de plain-pied livrés en 2030 sur le site de Bohars et 2 200 m² réhabilités sur le site de Morvan. Architecture, organisation et pratiques professionnelles ont été retravaillées de manière participative pour favoriser la rencontre et accompagner au mieux chaque patient, le respecter dans sa dignité, de la crise aiguë au retour à la cité. Ce dossier retrace la genèse d'un projet participatif transformant et novateur.



Perspective du nouveau site
sur la commune de Bohars

RECONSTRUCTION DES SERVICES DE PSYCHIATRIE : QUAND L'ARCHITECTURE DEVIENT UN SOIN



DR PHILIPPE
GENEST
CHEF
DU PÔLE
PSYCHIATRIE

Au cœur de la reconstruction des services de psychiatrie sur Bohars, un projet médico-soignant renouvelé place le patient au centre de toutes les réflexions. Fruit de plus de dix ans de travail, ce lieu de soins psychiatriques transformé s'appuyant sur des principes éthiques et un souci constant de la qualité du soin. Il propose une organisation et une architecture au service de la relation thérapeutique, où l'environnement lui-même devient un acteur clé de la prise en charge.

UN PROJET DE LONGUE HALEINE PORTÉ PAR UNE RÉFLEXION COLLECTIVE

« Cela fait plus de dix ans que nous avons acté la construction neuve sur ce site de Bohars plutôt qu'une réhabilitation des lieux existants », explique le Dr Philippe Genest, chef du pôle de Psychiatrie. Dès le programme, il est apparu essentiel de s'appuyer sur un solide projet médico-soignant, afin d'adapter l'architecture et l'organisation aux évolutions du soin psychiatrique et aux attentes de la société. L'hôpital, pensé non seulement comme le lieu où l'on soigne, mais aussi comme un lieu qui soigne, doit offrir un cadre accueillant, sécurisant et respectueux de la dignité de chacun.

Cette conception repose sur l'exigence de proposer une gradation des soins : pouvoir accueillir des patients en crise dans les meilleures conditions possibles, puis les accompagner jusqu'à leur retour dans la cité, à travers des espaces modulables, adaptés au degré de vulnérabilité ou d'agitation. « Nous voulions éviter toute forme de réclusion, tout en garantissant la sécurité de tous », souligne le Dr Genest.

LE PATIENT AU CENTRE DU DISPOSITIF : EXIGENCE ÉTHIQUE ET QUALITÉ DU SOIN

L'un des principes fondateurs du projet est de replacer les droits fondamentaux des patients au cœur du soin : liberté d'aller et venir autant que possible, droit à une vie sociale préservée, et préservation des liens familiaux. L'enjeu est de montrer que ces libertés sont compatibles avec une prise en charge en psychiatrie. « On ne soigne pas les gens malgré eux, on les soigne avec ce qu'ils sont, avec ceux qui les entourent », rappelle le Dr Genest.

L'ambition éthique se traduit également dans la façon de concevoir les bâtiments : limitation des longs couloirs anxiogènes, création d'espaces intérieurs chaleureux où l'on peut se poser ou discuter, ouverture sur des patios, mise à disposition de lieux propices à l'apaisement et à la rencontre. Les patients doivent pouvoir s'approprier leur chambre comme un refuge privé, bénéficier de zones d'activité ou de médiation et accéder à des espaces extérieurs dès que leur état le permet.



UNE RECONSTRUCTION DE 15 000 M² SUR BOHARS

2 200 M² DE RÉHABILITATION SUR MORVAN

UN PARC PRÉSERVÉ :
PRÈS DE 10 HECTARES POUR
FAVORISER LA DÉAMBULATION,
LA DÉTENTE ET LE SPORT ADAPTÉ

200 PARTICIPANTS
AUX 60 RÉUNIONS
POUR DESSINER
CES NOUVEAUX LOCAUX :
UN TRAVAIL CONCERTÉ
IMPLIQUANT ÉQUIPES MÉDICALES,
PARAMÉDICALES, ARCHITECTES
ET L'ENSEMBLE DES FONCTIONS
SUPPORTS ET DE DIRECTION

UNE « AGORA » CENTRALE :
LIEU DE RENCONTRE ET D'ACTIVITÉS
COLLECTIVES, PENSÉ COMME
LA « PLACE DU VILLAGE »

GRADATION
DES SOINS :
DISPOSITIFS D'ACCUEIL DE LA CRISE
JUSQU'À LA REPRISE D'UNE VIE
AUTONOME

ADDICTOLOGIE
EN CENTRE-VILLE

De gauche à droite :
Aude Baillet, directrice déléguée du pôle psychiatrie
Laurence Bastioni, cadre supérieure de santé
Erwan Le Lann, responsable des opérations.

UNE CONCEPTION PARTICIPATIVE ET PLURIPROFESSIONNELLE

« Il faut que les nouveaux locaux renforcent le lien entre le soignant et le patient », insiste le Dr Genest. Pour cela, de nouveaux espaces communs ont été imaginés : « l'agora » se veut un espace de vie comparable à la place d'un village, où pourront se dérouler des activités partagées, des rencontres familiales, voire des événements thérapeutiques.

Parallèlement, les équipes soignantes se préparent à « habiter » différemment ces nouveaux espaces. « Nous avons mené des séminaires, organisé des formations pour réinventer nos pratiques », précisent les cadres supérieurs. L'architecture ne se conçoit pas sans un projet de soins moderne et collectif, conscient du caractère décisif que revêt l'environnement dans la prise en charge psychiatrique. L'objectif ultime de ce projet ? Faire de l'hôpital un espace où le lien et la qualité du soin sont au service d'un accompagnement thérapeutique global.



PARTENARIAT PATIENT DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Engager les usagers demeure une priorité. UNAFAM, patients dont patients experts, ont été associés aux groupes de travail utilisateurs. Enfin, des patients suivis en intra ou extra-hospitalier ont pu livrer leurs témoignages sous forme de capsules vidéo, permettant d'alimenter la réflexion des équipes lors des séminaires. « *Le vécu des personnes soignées nous accompagne* », souligne Laurence Bastioni, tandis qu'Aude Baillet salue « *un appui au service de la co-construction du projet* ».

UN PROJET PARTICIPATIF, RIGoureux ET STRATÉGIQUE POUR LE CHU DE BREST

AU CHU DE BREST, LA RECONSTRUCTION DES SERVICES DE PSYCHIATRIE SUR BOHARS ET MORVAN EST BIEN PLUS QU'UN SIMPLE PROJET BÂTIMENTAIRE : C'EST AVANT TOUT UN PROJET DE TRANSFORMATION, QUI ASSOCIE PROFESSIONNELS DE SANTÉ, PATIENTS, ARCHITECTES, FONCTIONS SUPPORTS ET ÉQUIPE DE DIRECTION AU SERVICE D'UNE ARCHITECTURE QUI FAVORISE LA RENCONTRE. DE LA GENÈSE À LA MISE EN ŒUVRE, IMMERSION DANS UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE AU LONG COURS.

Édifiés entre 1975 et 1979 sur un parc de 22 hectares, les bâtiments de psychiatrie actuels sur Bohars étaient devenus obsolètes : les performances thermiques ne répondent plus aux exigences actuelles, le coût de la maintenance reste élevé malgré les efforts et les conditions d'accueil des patients sont insatisfaisantes. Le souhait est aujourd'hui de pouvoir répondre aux enjeux de la psychiatrie contemporaine et travailler à l'amélioration de la prise en soin et des conditions de travail des professionnels à partir de nouveaux espaces.

« *Le projet de reconstruction de la psychiatrie est un projet d'ampleur à hauteur de 72 millions d'euros* », rappelle Aude Baillet, directrice déléguée du pôle, ce qui en fait la deuxième opération du programme d'investissement du CHU après l'Institut de Cancérologie et d'Imagerie (ICI).

Elle est décomposée en deux volets : la reconstruction des services de psychiatrie adulte et pédiatrique sur la commune de Bohars, en proximité du futur « Quartier des aînés » et l'installation et le regroupement sur Morvan des unités d'hospitalisations et de consultations d'addictologie en réhabilitation des locaux du bâtiment 3, libérés par la radiothérapie et l'oncologie.

QUAND L'EXPERTISE PROFESSIONNELLE CROISE LE REGARD DES USAGERS

Professionnels, familles, usagers, fonctions supports et organisations syndicales ont œuvré, au sein de groupes de travail utilisateurs (GTU). Ainsi, plus de 60 réunions et quelque 200 participants ont dessiné les futurs locaux, sur ces trois dernières années.

« *Qualité et sécurité des soins, respect de la dignité et de l'intimité du patient, prise en compte de sa vulnérabilité, guident notre réflexion* », souligne Laurence Bastioni, cadre supérieure de santé.

Au-delà de la configuration des locaux, trois séminaires d'accompagnement pilotés par la direction de la Transformation ont invité les équipes à poser une réflexion sur des valeurs partagées et les pratiques et à projeter le soin de demain. « *L'architecture est au service de la prise en soin : elle doit faciliter la gradation, la spécialisation des soins, l'attention portée au patient et à son entourage, le respect de sa dignité et l'amélioration des organisations de soin* » conclut Aude Baillet.

UNE ARCHITECTURE AU SERVICE DU SOIN

L'agence d'architectes AIA, qui a été sélectionnée pour le projet de reconstruction, a accompagné les équipes dans la traduction architecturale du programme fonctionnel, travaillé avec la direction des travaux et les équipes médico-soignantes. Le projet prévoit des bâtiments entièrement de plain-pied, 100 % de chambres individuelles avec salles de bains attenantes, 22 patios, pensés comme de véritables « outils de soins » et la création d'une agora en cœur de projet, ouverte aux rencontres patients-professionnels-proches-familles.

La reconstruction est projetée en trois grandes phases et pensée pour préserver la continuité d'activité. En termes de calendrier : le déménagement et la réinstallation de l'addictologie en septembre 2025 et le démarrage des travaux sur Bohars prévu en 2026 pour une livraison de la dernière tranche en 2030 - « *quatre années de travaux, en site occupé* », rappelle Erwan Le Lann, ingénieur travaux, responsable de l'ensemble du projet.



Séminaire participatif

LA RECOMPOSITION IMMOBILIÈRE : UNE TRANSFORMATION EN PROFONDEUR

LA RECOMPOSITION IMMOBILIÈRE DES SERVICES DE PSYCHIATRIE ET D'ADDICTOLOGIE NE SE LIMITE PAS À LA RÉNOVATION ARCHITECTURALE. ELLE S'ACCOMPAGNE D'UNE PROFONDE TRANSFORMATION ORGANISATIONNELLE, PORTÉE PAR UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE ASSOCIANT L'ENSEMBLE DES ÉQUIPES HOSPITALIÈRES, POUR PRÉPARER DÈS AUJOURD'HUI LES SOINS DE DEMAIN.



BENOÎT BRIGNOU
ERGONOME ET CHEF DU PROJET
DE TRANSFORMATION

LA TRANSFORMATION ORGANISATIONNELLE : UNE DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION

« L'architecture n'apporte pas toutes les réponses. Il fallait engager une démarche de transformation pour anticiper comment nous travaillerons demain », explique Benoît Brignou, ergonome et chef du projet de transformation. Depuis un an, la démarche s'articule autour de séminaires participatifs où équipes médicales, paramédicales et logistiques repensent ensemble leurs

pratiques. « Nous utilisons des outils d'intelligence collective pour explorer les besoins réels des patients », précise-t-il. Parmi les expérimentations lancées : extension des horaires d'ouverture, création d'un espace d'accueil dédié, activités de médiation inter-services. « L'objectif est d'encourager les équipes à tester des solutions concrètes dès maintenant pour les intégrer durablement », conclut-il.

Ces expérimentations ont découlé de trois journées de séminaire organisées entre octobre et décembre 2023, réunissant des professionnels issus de différents services.

DES BÉNÉFICES CONCRETS

Pour Christine Madelin, infirmière à l'unité Enez, cette démarche expérimentale menée fin 2023 est perçue comme très bénéfique :

« Cela nous a permis de prendre du recul et de remettre en question nos pratiques. Les échanges entre professionnels de toutes fonctions ont été très riches ». Elle souligne aussi la diversité des participants : « Il y avait vraiment toutes les catégories représentées : infirmiers, médecins, ASH, psychologues, cadres... Cela a permis une vraie transversalité des regards ».

Parmi les actions mises en œuvre, l'individualisation de l'accueil des patients dans une pièce dédiée a marqué un tournant : « Le fait de prendre un vrai temps d'accueil formel, dans un lieu confidentiel, ça change beaucoup de choses. Les patients se sentent écoutés dès le départ ». Autre ajustement concret : « Nous avons avancé les horaires du petit-déjeuner. Ça peut paraître anodin, mais ça réduit les tensions matinales et améliore clairement le vécu des patients », explique-t-elle.

Christine Madelin insiste aussi sur la dynamique générée et évoque notamment l'initiative d'une activité basket interservices, très bien accueillie : « C'est un moment très attendu chaque semaine. On voit que ça crée du lien, y compris avec les équipes sportives extérieures qui interviennent. »

De son côté, le Dr Kevin Simon, médecin au sein de l'unité Kelenn, souligne les effets immédiats de ces expérimentations notamment les activités sportives interservices qui rencontrent un franc succès. « Ces réflexions collectives sont très constructives, et surtout elles perdurent grâce à un suivi mensuel qui maintient la dynamique », constate-t-il.



JOURNÉES DE L'ARCHITECTURE 25 MARS 2025

Le 25 mars dernier, lors des Journées de l'architecture en santé à Bruxelles, le projet de reconstruction des activités de psychiatrie de Bohars a été présenté aux acteurs et décideurs de la santé. Sélectionné pour sa conception novatrice, le projet a mis en avant son approche architecturale centrée sur la qualité de la rencontre et l'expérience des soins. Cette présentation internationale confirme la reconnaissance d'une démarche intégrant étroitement architecture, pratiques professionnelles et attentes des patients.



De gauche à droite : Erwan Le Lann, Aude Baillet, Laurence Bastioni et Dr Philippe Genest

L'ADDICTOLOGIE AU CŒUR DE LA VILLE

DÉMÉNAGEMENT À MORVAN : UN NOUVEAU CAP

D'ici à 2025, toutes les structures d'addictologie du CHU de Brest seront réunies dans le bâtiment 3 de l'hôpital Morvan. Portée par un investissement de plus de deux millions d'euros. Ce regroupement des activités, devenu aussi nécessaire par les travaux de reconstruction des services d'hospitalisation de psychiatrie sur Bohars, doit rendre le parcours de soin lisible aux quelques 2 000 patients suivis chaque année en ambulatoire et aux 400 patients hospitalisés, en offrant aux 80 professionnels un cadre commun de travail.



De gauche à droite :
Pr Morgane Guillou - Catherine Théréne-Mouden,
cheffe du service hospitalo-universitaire
d'addictologie - Véronique Coader, cadre de santé

Au CHU de Brest, l'addictologie embrasse toutes les dépendances : alcool, cannabis, opiacés, cocaïne, médicaments détournés, tabac, jeux de hasard et d'argent ou troubles de l'hyperphagie. « *Nous ne laissons aucune addiction de côté* », insiste la Pr Morgane Guillou, psychiatre-addictologue et présidente du réseau d'addictologie du Finistère Nord. Jusqu'ici, cette prise en charge reposait sur une palette de sites éclatés sur la métropole : deux Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA), l'hôpital de jour ATICA, le service d'hospitalisation complète Lasègue, l'équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA), la Consultation jeunes consommateurs, le Centre Familles & Addictions et le Centre Accueil Précarité. Répartis entre Bohars, Morvan, la Cavale Blanche et le quartier de la gare, ces lieux rendaient l'offre peu lisible pour les nouveaux venus.

Le regroupement à Morvan marque donc un tournant décisif. Une seule adresse, desservie par le tramway avenue Foch, concentrera consultations, hospitalisation complète et hôpital de jour.

CHIFFRES CLÉS

CHAQUE ANNÉE, LE PÔLE
D'ADDICTOLOGIE C'EST :



**2 000 PATIENTS
ACCOMPAGNÉS
EN AMBULATOIRE**



**400 PATIENTS/AN
EN HOSPITALISATION**



**80 PROFESSIONNELS
MOBILISÉS**



**+ DE 2 MILLIONS D'EUROS
D'INVESTISSEMENT
POUR L'INSTALLATION
SUR LE SITE MORVAN DÈS 2025**

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

L'équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA) reste à la Cavale Blanche pour intervenir au plus près des malades hospitalisés dans les autres pôles. Le Centre Familial & Addictions demeurera rue Alexandre-Ribot, offrant un lieu neutre où l'entourage peut venir chercher écoute et conseils, même en l'absence du patient, afin de préserver le lien familial et d'anticiper les rechutes.

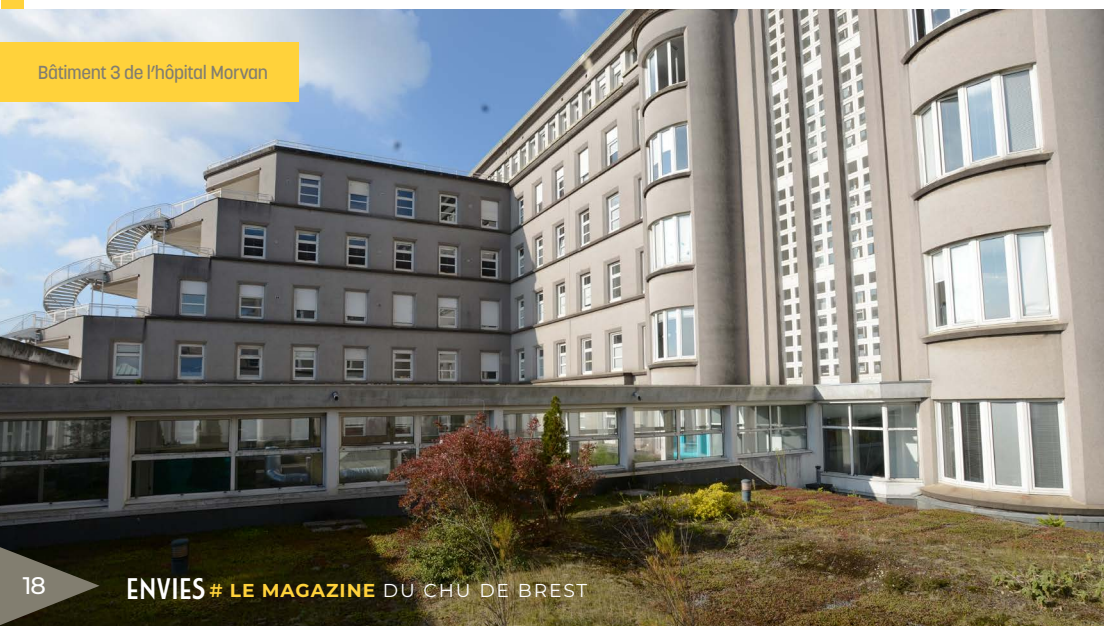
L'approche pluridisciplinaire restera inchangée. Médecins, psychologues, infirmiers, travailleurs sociaux, diététiciens, éducateurs spécialisés et patients-experts élaboreront ensemble des plans de soins gradués. Du sevrage court au programme intensif de quatre semaines, chaque parcours mêlera ateliers collectifs, entretiens individuels et suivi médico-psychologique. Des adolescents de quinze ans aux aînés, chacun bénéficiera de la même exigence

de qualité et de bienveillance, avec un accompagnement social conçu pour favoriser la reprise des droits et l'insertion professionnelle.

Le bâtiment 3 a été repensé pour conjuguer accueil, qualité des soins et sécurité. Des accès distincts préserveront la confidentialité des parcours, tandis qu'un espace extérieur offrira une respiration aux personnes hospitalisées. Cette proximité servira aussi la formation et la recherche : accueillir les internes, conduire des essais cliniques et partager les connaissances sera plus simple, renforçant l'ancrage universitaire du service.

En rapprochant soins, compétences et partenaires, le CHU entend réduire les délais, fluidifier le parcours et combattre la stigmatisation. « *L'addiction est une maladie chronique* », rappelle Véronique Coader, cadre de santé. « *Nos patients viennent chercher de l'aide ; notre responsabilité est de leur proposer un environnement rassurant et cohérent, au cœur de la ville.* »

Bâtiment 3 de l'hôpital Morvan



Un nouvel exosquelette de marche au service de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR)

UN EXOSQUELETTE INNOVANT POUR LA RÉÉDUCATION

LIVRÉ FIN 2024, UN NOUVEL EXOSQUELETTE DE MARCHÉ, FINANCÉ PAR LE FONDS POUR LA MODERNISATION ET L'INVESTISSEMENT EN SANTÉ (FMIS), EST DÉSORMAIS DISPONIBLE AU SERVICE DE MÉDECINE PHYSIQUE ET DE RÉADAPTATION (MPR) DE L'HÔPITAL MORVAN. GRÂCE À CE DISPOSITIF AUTO-ÉQUILIBRÉ, LES PATIENTS ATTEINTS DE TROUBLES SÉVÈRES DE LA MARCHÉ PROFITENT D'UNE RÉÉDUCATION INÉDITE.

L'équipe de Médecine Physique et de Réadaptation de l'hôpital Morvan a répondu à un appel à projets de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Bretagne, permettant l'acquisition d'un exosquelette dédié à la rééducation de la marche. Plusieurs modèles ont été évalués, en s'appuyant notamment sur l'expérience d'autres centres déjà équipés. Leur choix s'est porté sur l'Atalante X, conçu par la société Wandercraft.

UN DISPOSITIF AUTO-ÉQUILIBRÉ

Véritable avancée technologique, l'Atalante X autorise la station debout, des exercices d'équilibre et la mobilisation des mains, même pour des personnes incapables de marcher sans aide.

Sa fonction d'auto-équilibrage leur permet de se tenir debout et de se déplacer sans canne ni déambulateur. Ce robot favorise une implication cognitive essentielle et garantit une pratique sécurisée, tout en renforçant les membres inférieurs, le tronc et les membres supérieurs.

Grâce à cet équipement de haute technologie, la prise en charge de patients souffrant de troubles sévères de la marche gagne en efficacité et en variété. Les professionnels du service, formés à son utilisation, disposent désormais d'une solution complémentaire aux approches traditionnelles, adaptée aux situations les plus complexes. Ainsi, la Médecine Physique et de Réadaptation franchit une nouvelle étape dans l'innovation au service du patient.

LE CHU DE BREST RENFORCE SA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE



AU CHU DE BREST, LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE PREND RACINE DANS UNE DÉMARCHE AMBITIEUSE, COLLECTIVE ET CONCRÈTE. SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE, MOBILITÉ DOUCE, ALIMENTATION DURABLE, ÉCO-SOINS... L'ÉTABLISSEMENT STRUCTURE AUJOURD'HUI UNE POLITIQUE DE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE ET ENVIRONNEMENTALE (RSE) À LA HAUTEUR DES ENJEUX, POUR RENFORCER SON ACTION ET CONJUGUER EXCELLENCE MÉDICALE ET PROTECTION DE NOTRE ENVIRONNEMENT.

« Le CHU de Brest ne part pas de zéro », rappelle Jocelyn Dutil, directeur général adjoint. Depuis plusieurs années, des initiatives ont vu le jour dans plusieurs services et directions : radiologie verte, pertinence des actes, isolation des bâtiments, éclairage LED, nouvelles pratiques alimentaires en restauration... Mais pour renforcer cette dynamique, une politique structurée et partagée était devenue nécessaire pour faire connaître les initiatives, approfondir la démarche et mieux fédérer les efforts... Un Comité de pilotage (CoPil) a été constitué pour fédérer et coordonner ces engagements.

DES OUTILS POUR ACCOMPAGNER

L'accompagnement des projets se structure autour de trois grands outils. D'abord, l'organisation de la démarche : un guichet unique a été mis en place pour recueillir, orienter et suivre les projets. Ensuite, la communication et la sensibilisation : formations ciblées, espace dédié sur l'intranet, affiches, campagnes de communication, tout est mis en œuvre pour mobiliser les professionnels. Enfin, la valorisation des initiatives, avec la création prochaine d'un prix annuel et un appel à projets destiné à soutenir les idées innovantes.

Chaque pôle bénéficie désormais d'un référent chargé d'accompagner les équipes et de faire remonter les besoins. « On veut faciliter la diffusion des bonnes pratiques d'un service à l'autre », souligne le Pr Éric Stindel, président de la Commission Médicale d'Établissement et copilote de la démarche.

Le CHU dispose par ailleurs de ressources, notamment via l'expertise de conseillers en transition énergétique et écologique en santé financé par un appel à projet national.

DES ACTIONS CONCRÈTES SUR TOUS LES FRONTS

La politique environnementale s'incarne déjà dans des actions visibles. En restauration, 30 % de l'offre est végétarienne et un programme européen aide à mesurer le bilan carbone des repas. Sur le plan énergétique, plusieurs sites s'équipent en énergies renouvelables, et les éclairages LED se généralisent. La mobilité n'est pas en reste : stationnements vélos, promotion du télétravail et du covoiturage, nouvelles liaisons en transport en commun.

Côté soins, la pertinence des actes est aussi un levier écologique (cf p.22-23). Mieux prescrire, éviter les examens inutiles ou redondants, c'est aussi préserver l'environnement. Les outils numériques et les solutions low-tech sont également encouragés pour limiter les impressions ou optimiser les usages au quotidien.

En 2022, un bilan complet a permis d'évaluer les émissions du CHU à environ 130 000 tonnes de CO₂, équivalent soit l'équivalent de 26 000 tours de la terre en voiture thermique. Les achats représentent 66 % de cette empreinte carbone, loin devant les déplacements (13 à 14 %) et la consommation d'énergie (4 %), grâce notamment au réseau de chauffage urbain. Ce diagnostic a donné lieu à la création de groupes de travail sur la sobriété énergétique, l'alimentation, la mobilité et la pertinence des soins pour permettre d'améliorer ce bilan.

CHIFFRES CLÉS



130 000
TONNES DE CO₂
ÉMIS EN 2022

66 % DES ÉMISSIONS
LIÉES AUX ACHATS
(DONT MÉDICAMENTS)

13 À 14 %
LIÉES AUX DÉPLACEMENTS

4 %
LIÉES À L'ÉNERGIE

30 % DE L'OFFRE
DE RESTAURATION
VÉGÉTARIENNE



Lasagnes végétariennes préparées par l'équipe restauration du CHU.



PERTINENCE EN IMAGERIE : VERS LE JUSTE EXAMEN

AU CHU DE BREST ET À L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE (UBO), LA PERTINENCE DES ACTES EN IMAGERIE MÉDICALE EST AU CŒUR D'UN VASTE PROJET DE SENSIBILISATION ET DE FORMATION. CE PROJET, SOUTENU PAR L'ARS BRETAGNE À HAUTEUR DE 46 000 €, VISE À INTERROGER ET AMÉLIORER LES PRESCRIPTIONS POUR TENDRE VERS DES EXAMENS JUSTIFIÉS ET ADAPTÉS, RÉPONDANT AU JUSTE BESOIN DU PATIENT, TOUT EN MAÎTRISANT LES IMPACTS ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX.

Sous l'impulsion du Pr Michel Nonent, Professeur des Universités-Praticien Hospitalier en Radiologie, le projet « Pertinence Imagerie » mobilise professionnels de santé et étudiants pour mieux appréhender les indications et contre-indications des examens radiologiques. En avril dernier, des séminaires spécifiques ont été organisés à la Faculté de Médecine de Brest pour les étudiants en 6^{ème} année. Ces temps d'échange, enrichis par la présence de Patients Partenaires, ont permis d'aborder

des situations cliniques courantes, de discuter des choix d'imagerie, mais aussi de réfléchir à la relation médecin-patient dans sa globalité.

« Il ne s'agit pas uniquement de former à des critères techniques, mais de transmettre une démarche de réflexion clinique qui place le patient au centre », explique le Pr Nonent. Cette pédagogie, ancrée dans le quotidien médical, favorise une évolution des pratiques vers plus de discernement et de responsabilité dans les prescriptions.

DES ACTES MIEUX CIBLÉS POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE

Le projet s'attaque à une problématique concrète : environ 20 % des examens d'imagerie seraient aujourd'hui non pertinents. Cela implique des examens réalisés inutilement, à des moments inopportuns ou encore mal adaptés aux pathologies suspectées. Pour le Pr Nonent, « *chaque acte médical doit répondre à une indication claire. Moins d'examens inutiles, c'est aussi moins de stress pour le patient, moins de radiations, et une meilleure efficacité du parcours de soins* ».

REGARDS CROISÉS

UNE DÉMARCHE COLLEC- TIVE ET PARTAGÉE

Le Dr Mateusz Chodorowski, radiologue au CH de Landerneau et au CHU de Brest, partage pleinement cette vision et a été sensibilisé à la notion de pertinence grâce à ses collaborations avec le Pr Nonent et le Pr Ben Salem : « *Quand on débute, on ne perçoit pas toujours l'importance de cette démarche* ». Il insiste sur la nécessité de renforcer cette formation dès les premières années : « *L'initiative de former les futurs internes est capitale. C'est un message que je transmets régulièrement à mes internes : quand on interprète une imagerie, on répond à une question, à un besoin exprimé par le clinicien. C'est un travail d'équipe* ». Il revient aussi sur les séminaires menés en avril : « *On a pu échanger directement avec les étudiants, accompagnés de cliniciens. Ils ont compris qu'il ne s'agit jamais d'une réponse toute faite. Il faut discuter, évaluer, ajuster. Tous étaient enthousiastes, et nombreux sont ceux qui ont demandé qu'on renouvelle l'initiative chaque année.* »



20 % DES ACTES D'IMAGERIE JUGÉS NON PERTINENTS



46 000 € DE SUBVENTION PROJET SOUTENU PAR L'ARS BRETAGNE



SÉMINAIRES « PERTINENCE IMAGERIE » ORGANISÉS EN AVRIL AUPRÈS DES ÉTUDIANTS EN 6^{ÈME} ANNÉE DE MÉDECINE



APPROCHE PÉDAGOGIQUE INTÉGRANT ACTIVEMENT LES PATIENTS PARTENAIRES



LE CHU DE BREST LAURÉAT DU PRIX FHF 2025 DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE POUR

LE PROJET "L'INJECTION SCANNER ÉCORESPONSABLE"

Un projet qui vise à réduire les consommations énergétiques et la pollution liée aux produits de contrastes.

Des résultats quantifiables :

- 5,4 tonnes de déchets plastiques en moins par an
- 63 m³ d'équivalent volume de stockage en moins par an et autant de camion en moins sur les routes
- 700 litres d'iodes économisés par an
- 800 litres de gadolinium récupérés et qui n'iront pas polluer l'écosystème marin
- 150 000 € d'investissement : renouvellement des injecteurs, achat de balances impédancémétriques et de toilettes à récupération d'iode
- 300 000 € de gains annuels



La cellule de coordination du don d'organes

De gauche à droite : Cécile Davaic - Dr Marc Lechailler
Nadine Le Cann - Dr Anne Renault - Adeline Vazart

DON D'ORGANES : LA COORDINATION HOSPITALIÈRE AU CŒUR D'UN DÉFI COLLECTIF

CHAQUE JOUR, DES MILLIERS DE PATIENTS COMPTENT SUR LA GÉNÉROSITÉ DE DONNEURS D'ORGANES POUR REVIVRE OU AMÉLIORER LEUR QUALITÉ DE VIE. AU CHU DE BREST, UNE ÉQUIPE DÉDIÉE COORDONNE L'ENSEMBLE DU PARCOURS, DEPUIS L'IDENTIFICATION DES DONNEURS POTENTIELS JUSQU'À L'ORGANISATION DE LA PROCÉDURE DE PRÉLÈVEMENT.

Le docteur Marc Lechailler et Nadine Le Cann, infirmière, témoignent de la façon dont cette mission se déroule sur le terrain, en rappelant que dans le cadre de celle-ci, les professionnels de santé peuvent être sollicités à tout moment pour fournir des informations médicales cruciales.

LE DON D'ORGANES, UN PARCOURS COORDONNÉ

La coordination hospitalière du don d'organes du CHU de Brest est composée d'une équipe paramédicale de quatre infirmières (trois équivalents temps plein), complétée par une cadre de soins afin d'assurer une astreinte 7j/7, et d'une équipe médicale (0,8 équivalent temps plein réparti entre 2 praticiens). « Notre mission c'est tout d'abord l'identification des

donneurs potentiels », explique le docteur Marc Lechailler. « Nous devons ensuite réaliser ce que nous appelons le bilan de prélevabilité, pour être certains qu'aucune contre-indication ne s'oppose au don et pour déterminer quels organes peuvent être prélevés. » L'organisation du prélèvement au bloc opératoire, avec souvent la venue de chirurgiens issus d'autres établissements, ... et le suivi administratif relèvent également de cette équipe.

Selon Nadine Le Cann, infirmière de coordination, le principe est simple : « Nous sommes contactés par les services de réanimation dès qu'un patient se trouve en état de mort encéphalique. Ensuite, nous analysons son dossier pour vérifier tout son parcours de soins. Nous devons systématiquement joindre le médecin traitant afin de confirmer les éléments que nous connaissons et recueillir des informations qui n'apparaissent pas dans nos propres fichiers. Parfois, nous contactons les cabinets d'infirmiers libéraux ou encore la pharmacie du village afin d'identifier le médecin traitant ».

UN DÉFI COLLECTIF À RELEVER

La loi impose de tout mettre en œuvre pour joindre le médecin traitant, même si cela n'est pas toujours réalisable dans l'urgence. « C'est une obligation réglementaire », confirme le docteur Lechailler. « Nous devons démontrer que nous avons tenté de contacter ce professionnel de santé, car un renseignement manquant peut faire la différence entre un don validé et un don refusé. » Nadine Le Cann souligne qu'il n'est pas rare de découvrir des antécédents médicaux uniquement connus en ville : « Un ancien cancer déclaré en rémission, par exemple, peut être mentionné par le médecin libéral. » Il arrive aussi que la recherche d'informations se poursuive après le prélèvement, si elle n'a pu être réalisée avant.

Selon l'équipe de coordination, la réussite d'un don d'organes repose sur la collaboration de tous les acteurs de la chaîne de soins. « Chaque professionnel peut être amené à nous transmettre un compte rendu opératoire, à confirmer un suivi de cancer ou à préciser des antécédents. Ces éléments sont indispensables », rappelle l'infirmière. « Nous ne laissons rien au hasard, car la qualité du dossier a un impact direct sur la possibilité de greffer l'organe. »

Au final, l'essentiel est de garantir la sécurité des receveurs et de respecter la volonté du donneur, dans un cadre anonyme et gratuit. Pour rappel, la loi dispose que nous sommes tous donneurs d'organes et de tissus présumés. En cas d'opposition totale ou partielle, il est conseillé d'en parler à ses proches, de s'inscrire sur le registre national de refus ou d'écrire son opposition dans un document daté et signé remis à un proche. À ce jour seulement 50 % des Français ont fait part de leur position à leurs proches. Lors d'une procédure de don, la coordination s'entretiendra systématiquement avec les proches afin de connaître la position qu'avait exprimée le défunt.

Le médecin traitant peut aussi être au même titre que les proches le témoin de la volonté d'un patient.



EN FRANCE :

- > 3 000 DONNEURS POTENTIELS, 50 % PRÉLEVÉS CHAQUE ANNÉE
- > 6 000 GREFFES EFFECTUÉES EN 2024
- > 22 000 PATIENTS EN ATTENTE, DONT 11 000 ACTIFS AU 01.01.2025
- > 2 À 3 DÉCÈS PAR JOUR FAUTE DE GREFFON

AU CHU DE BREST/AN

- > 20 PRÉLÈVEMENTS
- 67 GREFFÉS

1 DONNEUR PEUT SAUVER JUSQU'À 7 VIES

SEULS 50 % DES FRANÇAIS ONT INFORMÉ LEURS PROCHES :
PARLEZ-EN !

► PRENDRE RENDEZ-VOUS À BREST ET AUSSI SUR *DOCTOLIB*

ADDICTOLOGIE

02 29 61 18 70 - 02 98 22 36 00

ANGIOLOGIE, MÉDECINE VASCULAIRE

02 98 34 75 45

ANESTHÉSIE CAVALE BLANCHE

02 98 34 72 40

ANESTHÉSIE MORVAN

02 29 02 00 21

CANCÉROLOGIE – ONCOLOGIE

02 98 22 37 40

CARDIOLOGIE, MALADIES VASCULAIRES

02 98 34 73 73

CENTRE DE VACCINATIONS

02 98 14 50 39

CENTRE MÉDICAL D'ASSISTANCE À LA PROCRÉATION

02 98 22 32 22

CENTRE DU SEIN & DES CANCERS FÉMININS

02 98 22 37 59

CENTRE DU SOMMEIL

02 98 22 33 46

CHIRURGIE CARDIAQUE, THORACIQUE ET VASCULAIRE

02 98 34 78 61

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

02 98 34 75 66

CHIRURGIE PÉDIATRIQUE

02 98 22 39 26

CHIRURGIE PLASTIQUE RECONSTRUCTRICE ET ESTHÉTIQUE

02 98 34 25 11

CHIRURGIE TRAUMATOLOGIQUE

02 98 34 77 04

UROLOGIE

02 98 34 71 69

CHIRURGIE VISCÉRALE ET DIGESTIVE

02 98 34 72 35

DERMATOLOGIE ET VÉNÉROLOGIE

02 98 22 33 15

DOULEUR

02 98 34 76 89

EHPAD**- CENTRE RENÉ FORTIN**

02 98 01 50 66

- RÉSIDENCE DELCOURT-PONCHELET

02 98 33 49 49

- KER ANNA-GUILERS

02 98 01 59 02

ENDOCRINOLOGIE, DIABÈTE, MALADIES MÉTABOLIQUES

02 98 34 71 19

EXPLORATIONS FONCTIONNELLES NEUROLOGIQUES

02 98 34 73 08

EXPLORATIONS FONCTIONNELLES RESPIRATOIRES

02 98 34 73 66

GASTRO-ENTÉROLOGIE ET HÉPATOLOGIE

02 98 34 71 15

GÉNÉTIQUE MÉDICALE

02 98 22 34 77

GÉRIATRIE, GÉRONTOLOGIE (MALADIES DES PERSONNES ÂGÉES)

02 98 14 51 44

GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE

02 98 22 34 43

HÉMATOLOGIE

02 98 22 34 21

MÉDECINE INTERNE

02 98 34 73 72

MÉDECINE NUCLÉAIRE

02 98 22 33 27

MÉDECINE PHYSIQUE ET DE RÉADAPTATION

02 98 22 31 52

MÉDECINE TROPICALE ET INFECTIEUSE

02 98 34 72 07

NÉPHROLOGIE

02 98 34 70 74

NEUROLOGIE

02 98 34 73 01

NUTRITION

02 98 34 71 41

ODONTOLOGIE, MÉDECINE BUCCO-DENTAIRE ET CHIRURGIE ORALE

02 98 22 33 30

OPHTALMOLOGIE

02 98 22 34 40

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

02 98 22 33 78

PATHOLOGIES PROFESSIONNELLES

02 98 22 35 09

PÉDIATRIE - MALADIES DES ENFANTS

02 98 22 33 89

PNEUMOLOGIE

02 98 34 78 26

PSYCHIATRIE ADULTES

SECTEUR 1 : 02 98 01 51 61

SECTEUR 2 : 02 98 01 51 09

SECTEUR 3 : 02 98 01 50 28

SECTEUR 4 : 02 98 01 51 37

PSYCHIATRIE ENFANT-ADOLESCENT

SECTEUR 1 : 02 98 01 50 47

SECTEUR 2 : 02 98 41 54 55

PSYCHIATRIE PERSONNES AGÉES

02 98 01 50 27

RADIOLOGIE, SCANNER, IRM - CAVALE BLANCHE

02 98 34 75 20

imagerie.cb@chu-brest.fr

RADIOLOGIE, SCANNER, IRM - MORVAN

02 98 22 33 77

RADIOTHÉRAPIE

02 98 22 33 98

RHUMATOLOGIE

02 98 34 77 07

TABACOLOGIE

02 98 22 30 38

UNAV (UNITÉ D'ACCÈS VASCULAIRE)

02 30 33 78 00

► PRENDRE RENDEZ-VOUS À CARHAIX ET AUSSI SUR *DOCTOLIB*

ANESTHÉSIE - RÉANIMATION

02 98 99 23 20

CARDIOLOGIE

02 98 99 23 80

CENTRE DE SANTE SEXUELLE

02 98 99 23 40

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE

02 98 99 24 60

CHIRURGIE VASCULAIRE

02 98 99 23 09

CHIRURGIE VISCÉRALE ET DIGESTIVE

02 98 99 24 60

DERMATOLOGIE

02 98 99 23 24

DOPPLER

02 98 99 23 09

EEG

02 98 99 20 20

EHPAD**- PERSIVIE** 02 98 99 31 40**- KÉRAVEL** 02 98 99 20 74**GASTRO-ENTÉROLOGIE ET HÉPATOLOGIE**

02 98 99 21 13

GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE CONSULTATIONS SAGES-FEMMES (COURS DE PRÉPARATION À LA NAISSANCE)

02 98 99 23 90

HÉMATOLOGIE

02 98 99 23 24

IRM

02 98 99 23 36

MÉDECINE PHYSIQUE RÉADAPTATION

02 98 99 24 80

MÉMOIRE

02 98 99 24 30

NÉPHROLOGIE

02 98 99 26 63

NEUROLOGIE

02 98 99 23 09

ODONTOLOGIE (SOINS BUCCO-DENTAIRES ET CHIRURGIE ORALE)

02 98 99 24 81

OPHTALMOLOGIE

02 98 99 20 14

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

02 98 99 23 09

PNEUMOLOGIE

02 98 99 23 60

PROCTOLOGIE

02 98 99 24 60

RADIOLOGIE, ÉCHOGRAPHIE, SCANNER

02 98 99 23 40

RHUMATOLOGIE

02 98 99 23 24

UROLOGIE

02 98 99 24 20

► PRENDRE RENDEZ-VOUS À LANDERNEAU

ADDICTOLOGIE-TABACOLOGIE

02 98 21 80 31

ANESTHÉSIE

02 98 21 80 35

CARDIOLOGIE

02 98 21 80 38

CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

02 98 21 80 20

CHIRURGIE DENTAIRE

02 98 21 80 32

CHIRURGIE DERMATOLOGIQUE

02 98 21 80 35

CHIRURGIE VASCULAIRE

02 98 21 80 32

CHIRURGIE VISCÉRALE ET DIGESTIVE

02 98 21 80 32

GÉRIATRIE

02 98 21 98 84

GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE

02 98 21 80 20

ENDOCRINOLOGIE

02 98 21 80 31

GASTRO-ENTÉROLOGIE

02 98 21 80 31

HÉMATOLOGIE

02 98 21 80 38

MÉDECINE INTERNE

02 98 21 80 35

MÉDECINE VASCULAIRE

02 98 21 80 46

MÉMOIRE

02 98 21 80 32

ONCOLOGIE

02 98 21 80 31

OPHTALMOLOGIE

02 98 21 98 98

ORL

02 98 22 80 35

ORTHOPÉDIE-TRAUMATOLOGIE

02 98 21 80 32

OSTÉOPATHIE

02 98 21 80 31

PNEUMOLOGIE

02 98 21 80 31

PSYCHIATRIE

02 98 21 80 40

RADIOLOGIE-SCANNER-IRM

02 98 21 80 46

SEXOLOGIE

02 98 21 80 20

UROLOGIE

02 98 21 80 32

FILIÈRES**• CARDIODIRECT**

0 810 901 877

• DIAGNOSTIC NODULE THYROÏDE

0 810 902 448

• MÉDECINE INTERNE

06 07 88 67 90

• THROMBOSE

06 07 88 67 81

• CeGIDD - CENTRE GRATUIT D'INFORMATION, DE DÉPISTAGE ET DE DIAGNOSTIC DES INFECTIONS (VIH, HÉPATITES, IST)

0 800 081 329



LA FORMATION CONTINUE EN SANTÉ À L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

Chaque année, l'UBO forme environ **2 000 professionnels** dans le domaine de la santé.

NOS THÉMATIQUES :

Encadrement de service ou structure · Hygiène hospitalière · Hypnose · Médecine générale et médecines spécialisées · Pédagogie médicale · Prévention en santé · Psychologie · Sciences infirmières · Soins spécifiques · Recherche clinique · Rééducation · Réadaptation · Urgences · etc...

NOS DISPOSITIFS :

- Diplômes d'État, d'Université et Inter-universitaires (DE, DU, DIU)
- Formations courtes d'une ou plusieurs journées
- Reprise d'études sur des diplômes nationaux (Licence, Master, Doctorat)

**Retrouvez notre
offre de formation
sur notre site web**



www.univ-brest.fr/fcsante

Contacts :

Téléphone : 02 98 01 73 26
Mail : fc.sante@univ-brest.fr

L'UBO est enregistrée
en tant qu'organisme de
Développement Professionnel
Continu (DPC)